

# Dansez sans vous arrêter

**BORDEAUX** Commencé hier, Dansons sur les quais joue cette année les prolongations en journée

CATHERINE DARFAY  
c.darfay@sudouest.fr

C'est un des spots de l'été bordelais : la placette Munich, en face des Quinconces, s'anime jusqu'au 16 août tous les soirs du mercredi au dimanche au son de la salsa, du tango ou du rock, tout pourvu que ça se danse en couple.

Ce sont les écoles et les associations de l'agglomération qui prennent l'affaire en main, en proposant en début de soirée (19 heures) une initiation, suivie d'un bal où tout le monde peut danser. Les pros en grande tenue y côtoient les amateurs tout juste capables de différencier une valse à trois temps d'un tango à quatre.

Le tout dans une atmosphère bon enfant. « Le but, c'est que la danse soit pour tout le monde », sourit Marc Pinaud, président de l'association organisatrice Danse avec nous.

« On a parfaitement le droit de danser ce qu'on appelle le rock mayo, le rock de ceux qui ne savent pas vraiment. Quant aux clubs, ils y trouvent aussi leur compte : ils recrutent à chaque fois de nouveaux adeptes, au point, parfois, de devoir trouver une salle plus grande.

Du coup, ils sont toujours d'accord pour participer. Nous en aurons 60 cette année ! »

**Matin et après-midi aussi**  
Il est vrai que, cette année, Dansons sur les quais joue presque en continu et toujours gratuitement avec, les lundis (21 h 30) des soirées ciné.

« Près de 20 000 personnes ont fréquenté l'an dernier les soirées de Dansons sur les quais, dont 25 % de touristes »

Plus, le matin (10 h 30-11 h 30), du mercredi au dimanche, une heure de Danse pour la forme réservée aux énergiques avec des séances de zumba ou de yosakoi, une danse japonaise particulièrement pèchue.

Plus encore, de 15 à 17 heures, toujours du mercredi au dimanche, des après-midi Musique et danse avec, sieste musicale, hip-hop ou danses du monde selon les cas. « Ces séances sont particulièrement dédiées aux 8-16 ans mais les



Du mercredi au dimanche, une heure de Danse pour la forme le matin sur les quais. PH. FLORENCE TARDY

adultes sont bienvenus aussi, explique Marc Pinaud. Cela dit, je ne sais pas du tout ce que cela va donner. L'élément déclencheur pour en faire plus a été le classement de Bordeaux comme meilleure destination touristique européenne et la demande du public, assez forte, pour les danses du monde. »

Près de 20 000 personnes ont fréquenté l'an dernier les soirées

de Dansons sur les quais. Dont 25 % de touristes.

Les autres viennent de l'agglomération et de toute la grande région. Marc Pinaud les a tracés grâce à son site (1) et aux mails : « On sait qu'il y a des gens qui viennent exprès dans le coin à ce moment-là. Sans doute parce qu'ils sont bien accueillis, avec un vestiaire (rare dans ce type d'opéra-

tion) des buvettes sans alcool, des toilettes et un gros effort sur la sécurité. La mairie, qui nous aide à hauteur de 50 %, va mettre à notre disposition une tente s'il fait chaud. C'est grâce à tout ça que les gens apprécient de se lâcher. » Ce soir, on se lâche sur la rumba.

Renseignements sur  
[www.dansonsurlesquais.fr](http://www.dansonsurlesquais.fr)